

Discours Jean-Marie CARRIER - campagne du ruban blanc 2008

Arlon, le 25 novembre 2008

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Outre les projets qui viennent de vous être présentés, le service Egalité des chances participe, chaque année, à la campagne du ruban blanc qui se déroule entre le 25 novembre et le 6 décembre.

La campagne du ruban blanc est née au Canada en 1991 à l'initiative d'un groupe d'hommes de l'Ontario et du Québec bouleversés, au même titre que l'ensemble de l'opinion, par le massacre de 14 jeunes filles perpétré par un forcené à l'École Polytechnique de l'université de Montréal le 6 décembre 1989.

Ce jour-là, un individu armé d'un fusil-mitrailleur s'était introduit dans une salle de classe de l'école et, après en avoir fait sortir les garçons, il avait fait feu sur les filles en criant « je hais les féministes », avant de retourner l'arme contre lui.

En souvenir de cette journée tragique, le 6 décembre est devenu au Canada la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Les hommes qui sont à l'origine de cette campagne ont décidé de militer contre la violence que les hommes font subir aux femmes en proposant aux autres hommes d'arborer un ruban blanc sur leurs vêtements durant la période qui sépare le 25 novembre, Journée internationale contre la violence faite aux femmes et le 6 décembre, anniversaire de la tuerie de Montréal.

Le pin's du ruban blanc est un symbole. Il engage celui qui le porte, à ne jamais commettre ou cautionner, ne serait-ce que par un silence complice, des violences envers des femmes.

Le Ruban Blanc considère les violences (psychologiques et physiques) des hommes envers les femmes comme un problème de société de grande ampleur qui trouve son origine dans les rapports de pouvoir inégalitaires entre les hommes et les femmes.

Que ces violences s'exercent dans la sphère privée, dans la rue ou sur le lieu de travail, elles doivent être dénoncées et faire l'objet d'un débat politique.

Le Ruban Blanc nous invite à réfléchir ensemble sur la corrélation entre l'éducation des garçons, les rapports de pouvoir entre hommes et femmes, etc.

Il invite aussi tous les partenaires sociaux (associations, institutions publiques, médias, etc.) à développer des actions et des politiques de sensibilisation aux violences conjugales.

En province de Luxembourg, cette campagne est organisée, depuis six ans, par le service Egalité des Chances du Département des Affaires Sociales et Hospitalières (DASH) dont j'assume la responsabilité.

- En 2003, le service Egalité des chances a distribué 1.000 rubans blancs (sous forme de pin's) à des agents et élus provinciaux masculins.
- En 2004, ce sont les adolescents via les A.M.O. (service d'Aide en Milieu Ouvert) qui ont été sensibilisés.
- En 2005, la distribution des pin's s'est faite, toujours auprès des hommes, sur 2 marchés de la province (Arlon et Marche-en-Famenne).
- En 2006, l'action s'est déroulée auprès des navetteurs de la ligne SNCB Arlon-Marche et de la gare de Marloie.

- En 2007, la campagne a été menée via les zones de polices de notre territoire provincial. Les Chefs de zone ont été invités à signer la charte d'adhésion au mouvement du ruban blanc et à distribuer les pin's à leur personnel opérationnel et /ou logistique.

Cette année, la campagne du ruban blanc a pris une dimension nationale et c'est là l'intérêt de l'édition 2008.

En effet, les coordinations provinciales belges pour l'égalité entre les femmes et les hommes, autant du côté néerlandophone que wallon, ont réfléchi ensemble et se sont unies pour proposer un évènement national autour du ruban blanc avec un impact beaucoup plus efficace pour la lutte contre les violences faites aux femmes.

N'est-ce pas aussi, en ces temps de crise communautaire, un bel exemple de collaboration et de solidarité entre le nord et le sud du pays ?

Chaque province a donc sollicité l'appui d'un personnage public (que vous retrouvez sur les cartes et affiches) afin de parrainer cette action et d'attirer l'attention des médias et du grand public.

En ce qui nous concerne, c'est Olivier GOURMET, malheureusement retenu par des obligations professionnelles, et le groupe Cré-tonnerre qui se sont joint à notre initiative.

Toutes ces personnes se sont rendues à Bruxelles ce matin, pour participer à une conférence de presse nationale qui, nous l'espérons, attirera l'attention et éveillera un questionnement du plus grand nombre de belges sur la problématique des violences faites aux femmes.

Ensuite, les luxembourgeois ont rejoint leur contrée, en train, afin de sensibiliser l'opinion publique par l'intermédiaire d'une distribution de pin's aux voyageurs sur la ligne Bruxelles-Arlon.

La sensibilisation s'est également déroulée ce matin entre 6 et 8 heures, dans les gares de Marloie, Libramont, Marbehan et Arlon.

Le ruban blanc a en plus été distribué à l'entrée des magasins Carrefour et Delhaize de Marche et Arlon et au Delhaize de Libramont, dès leur ouverture ce matin.

Comme vous le voyez, nous avons, cette année, pardonnez-moi l'expression, « frappé fort » !

Je vous remercie de votre attention et cède maintenant la parole à nos parrains que je remercie pour leurs engagement : les membres du groupe Cré-tonnerre.

Jean-Marie CARRIER

Député provincial aux Affaires sociales et hospitalières